

Courage – persévérance – résilience, trois qualités qui caractérisent notre action !



Le 21 janvier 2026, à la maison Marie Foilaine Desolneux de Coubron, notre réception du Nouvel An, présidée par la professeure Céline Greco, a été marquée par des discours particulièrement émouvants !

Au centre, Madeleine Mathieu, présidente de l'AEPC, a présenté les vœux citant notamment Chateaubriant : « Les moments de crise produisent un redoublement de vie chez les hommes » - A gauche, Céline Gréco, cheffe de service à l'Hôpital Necker et présidente de l'association Im'pactes – A droite, Florence Mazerat, directrice générale de l'AEPC.

C'est tout d'abord la présidente de l'AEPC, Madeleine Mathieu qui, après avoir salué la mémoire de son prédécesseur Claude Chirouse et remercié les travailleurs et les élus de notre association pour leur investissement sans faille, a présenté l'invitée d'honneur, madame la professeure Céline Greco, médecin chercheur, cheffe de service du service de médecine de la douleur à l'hôpital Necker-enfants malades et présidente de l'association IM'PACTES qui s'est donné pour mission, entre autres, d'accompagner les jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance dans leur scolarité, jusqu'aux études supérieures pour les jeunes majeurs, de favoriser aussi leur accès à la culture. Elle a, dans son intervention, mis l'accent sur trois qualités qui émergent de son livre « La démesure » - écrit sous le pseudo Céline Raphaël - afin de témoigner de son propre parcours d'enfant placée dès son jeune âge dans un foyer de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), qualités qui l'ont guidée jusqu'à la médecine : le courage, la persévérance et enfin la résilience qui caractérisent à divers niveaux les professionnels de l'enfance mais aussi nos partenaires et surtout les jeunes que nous accueillons.

Florence Mazerat, directrice générale, a ensuite félicité tout particulièrement les personnels des différentes structures de l'association pour leur travail et leur dévouement auprès des jeunes qui leur sont confiés et qu'ils accompagnent quotidiennement. Elle a remercié les administrateurs pour leur fidèle engagement malgré les tempêtes médiatiques qui, en ce moment, suscitent doute et inquiétude sur l'Aide Sociale à l'Enfance.

A son tour, Céline Greco a été invitée à prendre la parole. Après avoir félicité Rachel Emenot, directrice de la maison de Coubron, dans laquelle son association IM'PACTES intervient, pour son engagement professionnel profond et passionné, elle s'est particulièrement adressée aux jeunes en retraçant son propre parcours difficile et douloureux. Elle fut placée dès l'enfance en famille d'accueil d'urgence puis dans un foyer dans le 94.

Elle raconte comment des éducateurs lui ont permis de s'accrocher à son rêve de faire des études de médecine et d'y parvenir. Elle leur délivre un message puissant. Enfin, elle a clos son discours en déplorant le manque de visibilité, dans notre société, des jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance. Bien que sa devise soit « Liberté-Egalité-Fraternité », elle se traduit souvent, hélas, dans les faits, par de nombreux problèmes à commencer par l'abandon à leur sort de ces jeunes dès qu'ils ont 18 ans.

En conclusion, Céline Greco nous invite à nous battre pour que chaque enfant confié ait les mêmes chances, les mêmes droits, les mêmes rêves que tous les autres enfants.

Son discours fort, authentique et sincère a ému l'assistance qui l'a longuement applaudie.

C'est pourquoi, nous vous livrons ci-après, l'intégralité de son intervention.

Maité Griffé-Melchior, administratrice



« la protection de l'enfance doit être une chance. Une chance de rebondir, une chance de recommencer à vivre, une chance de rêver à nouveau... »

*Chers partenaires de l'association AEPC/Concorde,
Chers jeunes, Chers toutes et tous,*

Je suis très honorée de prendre la parole devant vous aujourd'hui, mais sachez que je parle aussi au nom de toute l'équipe de l'association IM'ACTES que je représente et sans qui je ne serais pas là aujourd'hui, car ce que nous arrivons à mettre en place pour les jeunes confiés avec IM'ACTES, que ce soit pour les accompagner dans leur scolarité, leur accès à la culture ou encore dans leur santé, nous le mettons en place parce que nous sommes une équipe engagée, passionnée et convaincue qu'ensemble, nous pouvons changer les choses !

Chère Rachel Emenot,

Lorsque vous m'avez proposé de présider ces vœux pour l'année 2026, vous m'avez dit que votre association ne porte pas n'importe quel nom : Concorde du latin «con» «cor» « Avec le cœur » ou encore « union des cœurs » et pour vous, cette union des cœurs, c'est le lien qui vous unit vous, les éducateurs, les jeunes et vos partenaires.

Et aujourd'hui, l'union est probablement l'élan dont nous avons le plus besoin pour avancer dans un moment où l'actualité malmène la protection de l'enfance et avec elle, les enfants, adolescents et jeunes majeurs qui lui sont confiés.

Vous m'avez dit : « Un jeune qui arrive chez nous n'est pas un problème à résoudre, c'est une promesse à tenir. Ces jeunes font preuve d'une résilience qui devrait nous donner des leçons à tous. Ils ont des talents, des rêves de métiers, des envies d'aimer et de construire. Ils ne sont pas l'ombre de la société, ils en sont l'avenir ».

Cela me fait penser à deux choses :

La première, c'est que clairement vous devriez être à ma place pour prononcer ce discours tellement vos mots sonnent juste et raisonnent en nous tous.

La deuxième, c'est que pour moi, la protection de l'enfance doit être une chance. Une chance de rebondir, une chance de recommencer à vivre, une chance de rêver à nouveau.

Je ne sais pas s'il y a des jeunes confiés à l'association dans cette assemblée, mais c'est à eux, à vous que j'ai envie de m'adresser. A vous vers qui mes vœux se portent.

J'ai été à votre place !

J'ai connu les violences intra familiales qui abîment jour après jour, qui terrorisent, qui rendent si seule. Ces violences qui font que chaque jour, tu te demandes si tu seras encore vivante le lendemain. Ces violences qui font que chaque jour tu espères que quelqu'un verra, entendra, te tendra la main pour te sortir de là. Ces violences et ce silence qui font que petit à petit, l'espoir disparaît et la seule solution que tu envisages pour qu'enfin elles s'arrêtent, c'est la mort.

Une infirmière scolaire m'a sauvé la vie ! Elle a vu. Elle m'a crue. Elle a fait un signalement et après un passage par la brigade des mineurs puis par l'hôpital, j'ai été moi aussi confiée à l'ASE. D'abord dans une famille d'accueil d'urgence puis dans un service d'accueil d'urgence puis dans un foyer dans le 94.



Ce n'était pas des années idylliques bien entendu. J'ai connu une autre forme de solitude, parfois douloureuse. J'ai connu les violences entre jeunes et notamment entre filles dans le dernier foyer (parfois sans pitié entre elles), j'ai connu les ruptures : changement de lycées, changement de copains, changement de structures, changement de ville, changement de département. J'ai fait du stop pour aller voir ma sœur (non recommandé), dealer des cigarettes pour avoir un peu d'argent de poche (non recommandé aussi). Je me suis débrouillée comme je pouvais avec mon anorexie sans voir de médecin ni de psychologue mais surtout, je me suis accrochée à mon rêve de faire des études de médecine et je n'ai rien lâché !

Sur mon chemin, j'ai eu la chance de rencontrer des éducateurs supers dont je n'oublierai jamais ni le prénom ni le visage. Des éducateurs qui m'ont permis de devenir moi. Des éducateurs, et notamment Sarnia, qui étaient là pour moi le soir dans les moments de blues, les moments de doutes ou de grande tristesse. Des éducateurs qui nous ont emmenés au festival d'Avignon, découvrir l'orchestre National de Barbès (soirée tellement géniale que je m'en rappelle encore), des éducateurs qui étaient fiers de moi quand je ramenaient de bonnes notes et qui m'ont toujours encouragée dans mon rêve.

S'il n'y avait pas eu l'ASE, je serai morte. Morte sous les coups ou sous un train. L'ASE m'a sauvée la vie. L'ASE sauve des vies.

Ceci étant dit, affirmé, parfois martelé, je ne nie pas les problèmes auxquels elle est confrontée. J'enrage du manque de moyen ou du manque de volonté de mettre les moyens pour les enfants qui lui sont confiés. J'enrage du manque de reconnaissance de notre société et de notre gouvernement pour les métiers du social et du soin, j'enrage de la grande invisibilité des enfants, adolescents et jeunes majeurs confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance qui se traduit dans les faits par des problèmes que pourtant, nous ne devrions pas connaître dans une Nation dont la devise est « Liberté, Egalité, Fraternité ».

Où est l'égalité devant l'absence de soin ?

Où est l'égalité quand il faut être autonome à 18 ans ?

Où est la liberté quand les études supérieures vous sont refusées faute de contrat jeune majeur ?

Où est la fraternité quand tant de sans abri de 18 à 25 ans en France sont issus de l'Aide Sociale à l'Enfance ?

Mais cette année, vous avez décidé, nous avons décidé de viser la lune en 2026 ! Et nous allons y arriver !

Nous tous ici réunis, nous tous qui faisons société, battons-nous pour que chaque enfant confié ait les mêmes chances, les mêmes droits, les mêmes rêves que tous les autres enfants.

Soyez assurés qu'avec IM'PACTES, nous ne lâcherons rien ! Ni sur le plan opérationnel, ni sur le plan du plaidoyer auprès des décideurs politiques.

Permettez-moi de conclure avec un échange que j'ai eu il y a quelques mois avec Olivier Goy atteint d'une maladie de Charcot qui te condamne à court terme mais qui lui a donné une force et une sagesse insoupçonnées.

Je lui demandais : « Olivier, que dirais-tu à des jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance qui redoutent l'avenir ? »

Et voici ce que disait Olivier :

A ces jeunes j'aimerais dire : « vous avez déjà survécu à l'essentiel, vous avez tenu bon dans des situations que beaucoup n'auraient pas supportées. Ce courage-là, il ne vous quittera jamais. Il peut devenir votre force. Notre société doit cesser de croire qu'on devient adulte à 18 ans pile. On devient adulte quand on se sent enfin reconnu, accompagné, utile et c'est notre responsabilité collective de ne laisser personne tomber dans ce passage-là. Enfin je leur dirais, même quand tout semble noir, il y a toujours une étincelle quelque part. La vie peut être rude, injuste mais elle reste pleine de rencontre, de beauté, de possible. Ce que vous avez vécu, si douloureux soit-il, peut devenir un élan pour aider d'autres à leur tour. L'avenir n'appartient pas à ceux qui ont tout reçu mais à ceux qui transforment leur blessure en lumière ».

Je vous remercie.

Merci Djamel ! Vingt et un ans au service des jeunes avec Concorde.

Beaucoup de monde était réuni à la maison Aristide Briand à Gagny, jeudi 19 décembre, pour entourer Djamel Dali, chef de service éducatif, à l'occasion de son départ en retraite. Embauché comme éducateur spécialisé le 1^{er} mars 2004, Djamel a débuté à la Maison « Gagny 1 » puis a rejoint la maison Marie Foilaine Desolneux à Coubron en 2006. De retour à la maison de Gagny à partir de 2010, il y restera jusqu' au 1^{er} janvier 2016 pour devenir chef de service éducatif à la Maison Aristide Briand.



Madeleine Mathieu, présidente, Florence Mazerat, directrice générale, Laurence Nominet, directrice de la Maison ont remercié chaleureusement Djamel pour ses 21 années de service et de responsabilités éducatives au sein de l'association.

« Tu n'as pas manqué à l'appel, a souligné Laurence, toujours au rendez-vous avec moi pour approfondir la réflexion sur certaines situations mais aussi partager des moments de joies et de réussites. »

Quatre jeunes ont ensuite adressé des paroles de reconnaissance : *« Tu as toujours été là et aux bons moments », « ta présence nous a permis de grandir », « tu as cru en nous ».*



Avec émotion, Djamel a souligné la diversité et la richesse des tâches et des missions qu'il avait essayé de développer pour accompagner les jeunes avec sa double culture, kabyle et française.

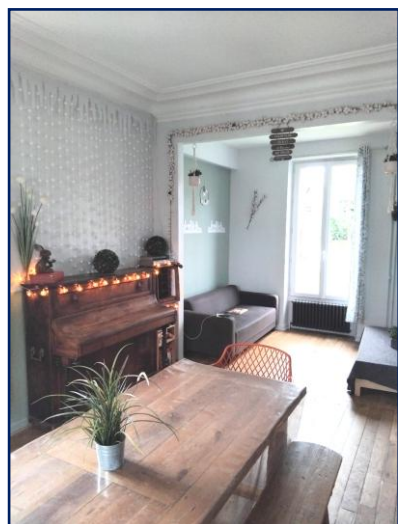
« La particularité de Concorde est d'être sur le terrain avec les jeunes. Merci pour vos contributions pédagogiques régulières qui m'ont aidé à améliorer ma pratique d'éducateur au service des jeunes ».

Et comme dit un proverbe : *« Chaque jeune qui s'élève est un avenir qui s'éclaire ».*

Jacques Carton, administrateur

Un nouveau souffle pour les Sorbiers

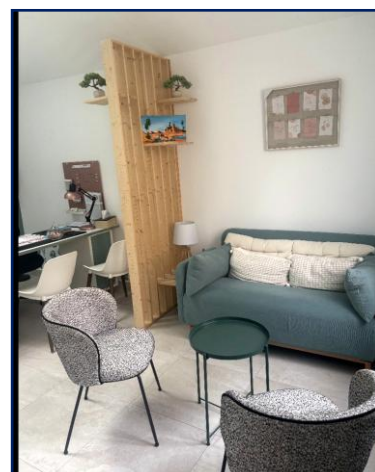
Le cadre de vie est bien plus que de l'esthétique, c'est un outil au service du bien-être des jeunes et de l'équipe éducative. Ainsi, les deux maisons des Sorbiers ont été rénovées grâce à un projet conçu et mis en place par Maud Lepage, éducatrice technique, avec l'appui des jeunes et de l'équipe éducative. Ces travaux n'auraient pu être possibles sans le savoir-faire des agents d'entretien (Wassim, Guy...) sous l'autorité de Nourradine. L'objectif de ce chantier résidait dans sa volonté d'implication collective.



A Villेमomble, le salon a été transformé en un espace plus chaleureux, une salle de médiation a été créée pour favoriser la confidentialité et faciliter les échanges privilégiés. Le bureau de l'équipe éducative a également été optimisé pour offrir un espace de travail plus fonctionnel.

A Noisy-le-Sec, la salle polyvalente de réunion, le bureau des chefs de service et l'espace d'attente ont été totalement repensés pour offrir un cadre plus chaleureux et professionnel.

Ce projet a été conduit avec brio. Bravo à tous !!!



L'équipe éducative

SEPAD : baptême de l'air grâce aux « Enfants du ciel »

Les enfants du Service Educatif de Placement à Domicile (SEPAD) ont pu bénéficier d'un baptême de l'air grâce au partenariat avec l'association « Les enfants du ciel », mercredi 12 novembre. Cette association offre un moment hors du temps dans les airs à des enfants en situation de handicap, atteints de maladies...

Et, nouveauté cette année, elle a invité des jeunes relevant de la protection de l'enfance ! Les vols ont été effectués depuis l'aérodrome de Lognes-Emerainville.

Après une longue préparation et deux reports, nous avons enfin pu concrétiser ce projet. Deux groupes ont profité de l'événement : le matin, un groupe constitué d'enfants âgés de 4 à 10 ans, et l'après-midi, un second groupe âgé de 8 à 14 ans.

Des t-shirts et des casquettes ont été remis à chaque jeune à l'entrée avec des propositions d'animations : un « photobooth », un DJ, maquillages, jeux avec tirage au sort pour remporter des lots (peluches, bonbons, jeux...).

Cette journée a permis aux enfants de vivre une expérience inoubliable de dépassement de soi, de valorisation, de confrontation avec leurs ressentis pour travailler la relation avec leurs pairs, l'esprit d'équipe et la patience.

Des plus téméraires au moins courageux, la réponse a été unanime : chacun a appris à surmonter ses peurs pour acquérir plus de confiance. Le projet a porté ses fruits car, avec cette nouvelle expérience, les enfants en sont ressortis grandis et enrichis, remplis de nouveaux rêves.

Amichia Maureen Kone, apprentie éducatrice spécialisée



Les jeunes de La Caravane en concert à Bobigny

Dans le cadre du projet culturel avec Zebrok, quatorze jeunes et sept professionnels ont assisté au concert de Prichgia (beat boxeuse), le 5 décembre dernier, à CANAL 93 situé à Bobigny.

Les enfants ont écouté avec passion les prestations de l'artiste qui viendra animer chez nous des ateliers prochainement.

Cette soirée a été très appréciée par les petits et les grands et nous sommes repartis avec le désir profond de nous retrouver avec l'artiste pour vivre à nouveau cette expérience le plus vite possible.

Cécile Joubaire, directrice de service

Une belle leçon de vie avec la Comédie musicale : La Haine !

Le 27 décembre, avec les 19 jeunes de la maison Marie Foilaine Desolneux, nous avons assisté à la comédie musicale « La Haine » présentée à la Scène musicale de Bobigny.

Les messages de ce spectacle de Rap nous ont remplis d'émotions car nous avons affaire à des artistes qui nous ont embarqués dans la réalité de la vie quotidienne des cités et leurs difficultés.

Nous avons été renvoyés, chacune et chacun d'entre nous, à notre culture, notre vécu et nos sensibilités. Mais, sur ce sujet, les filles se sont senties plus concernées que les garçons.

B. nous a confié qu'elle ne souhaitait pas que ses enfants vivent dans une cité, même si elle garde les bons souvenirs d'une solidarité qui existait entre les plus anciens et les plus jeunes. E. nous a affirmé qu'il y avait beaucoup de violences dans son lycée et parfois une présence policière. Quant à Y., qui n'a jamais vécu en cité, il en a conclu, qu'après ce spectacle, il avait bien compris le message essentiel des artistes.

Viviane Colombo, éducatrice spécialisée



Magie pour les jeunes de Coubron !

Sammy Nesville est un magicien semi-professionnel à la fois en close-up et en magie de scène.

Il est intervenu une heure le 29 décembre et le jeudi 1er janvier pendant la période des vacances scolaires.

Habitant juste à côté de la structure, il se demandait la raison d'être de cet établissement, car il entendait du bruit et des rires. De là, il a appelé, et nous nous sommes rencontrés.

La première fois qu'il est venu, c'était le 29 décembre au matin. Son spectacle de magie a été une réussite et plusieurs jeunes ont été très participatifs. Bien sûr, quelques dubitatifs ont esquissé des sourires, se disant que tout cela n'était qu'illusion. Mais après tout, qu'est la magie sinon la puissance de l'illusion !

Pour sa deuxième intervention, le 1^{er} janvier, notre magicien a opté pour un show en close-up, c'est-à-dire un atelier où il a expliqué le déroulement de ses tours de magie. Les jeunes ont beaucoup apprécié, ont même participé et essayé les tours de magie que Sammy leur avait montrés et expliqués.

Si voir un magicien en extérieur reste toujours une formidable expérience, faire venir la magie chez soi est encore plus incroyable, le quatrième mur n'existant plus et le public devenant partie prenante. Ce début d'année débute donc sous les ors de l'émerveillement et de la prestidigitation !

Vivement que Sammy revienne parmi nous !

Alexandra Chatenet, éducatrice sportive

Vaux-le-Vicomte, un château féérique en Seine-et-Marne !

Bravant le froid, un groupe de jeunes de la maison Marie Foilaine Desolneux a visité les jardins et le château de Vaux-le-Vicomte en décembre. Une belle journée qui a permis d'admirer les décorations de Noël et les illuminations.

En passant d'une pièce à l'autre dans le château, les jeunes furent émerveillés de découvrir un cadre féérique. « Dans chaque salle, nous pouvions également nous réchauffer près d'un feu de bois devant de grandes cheminées. Musiques, décorations, couleurs, odeurs, tout y était pour nous transporter dans un autre univers. Au moment du goûter, nous avons dégusté une crêpe chaude avant d'assister à un spectacle éblouissant d'illuminations et de jeux de lumières sur la façade du château ».



Les jeunes sont unanimes : le « parcours-découverte d'un jour » au château de Vaux-le-Vicomte a plu et réchauffé les cœurs malgré un froid de saison. Emily a adoré les décorations dans la salle bleue. « On se serait cru sous l'eau, précise-t-elle. J'ai aimé également pouvoir écrire mes rêves sur un papier puis l'accrocher avec tous les autres. J'ai bien apprécié le spectacle de clôture, moins aimé le froid et préféré la dégustation du chamallow grillé ».

Moussa a adoré le spectacle final de lumières sur la façade du château. « Comme Emily, j'ai été captivé par la salle bleue mais aussi la maquette du château ». Apparemment, Moussa a tout aimé car, lorsqu'on lui demande ce qu'il a aimé le moins, un long moment de silence s'installe avant qu'il ne réponde « Je ne sais pas, rien ? »

Quant à Alexandra, elle a été conquise par « la salle bleue, le jardin, le château et le spectacle d'illuminations. J'aurais voulu que la féerie de clôture puisse durer plus longtemps pour prolonger la magie du rêve ! »

Mareva Morgan, éducatrice

Quand le SEPAD* rencontre les familles

Intéressés et aussi un peu curieux de savoir comment des familles ayant bénéficié de mesures ADOPHE avaient vécu notre accompagnement, nous leur avons proposé un temps d'échange au SEPAD.

C'est pourquoi, vendredi 6 mars 2026, deux mères et quatre jeunes sont venus partager leur expérience et nous ont fait un retour de leur ressenti et de l'impact liés à l'accompagnement du SEPAD.

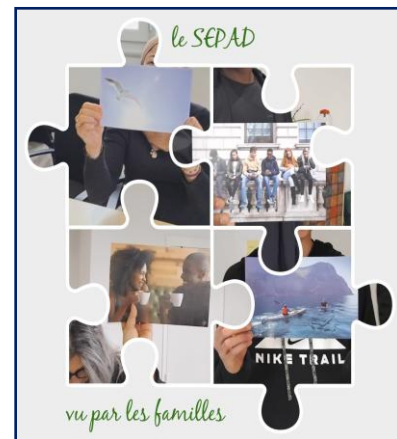
Il a été souligné que l'intensivité et la constance de nos interventions leur avaient permis d'évoluer plus vite et de nouer un lien de confiance avec les référents et plus globalement l'équipe.

Lorsque nous leur avons demandé quels étaient les temps forts de ces échanges, ils ont surtout parlé des séjours mais aussi des actions collectives, l'équithérapie, le canoé... Ce fut aussi l'occasion d'évoquer des moments mémorables : le jeune qui refusait de se lever le matin, l'éducatrice ayant forcé un jeune, qui a finalement adoré son séjour à partir en colonie, le jeune qui a découvert le théâtre avec le SEPAD et qui depuis y est retourné, l'éducatrice qui a confisqué les portables en soirée pendant un séjour, les moments de confiance, de partage de vie quotidienne, la mère qui reconnaît qu'elle a évolué dans sa façon d'agir avec ses enfants...



Nous avons ensuite participé à un « photo langage » en leur demandant de représenter leurs avant, pendant et après la mesure. Les images choisies ont été vraiment parlantes. Les échanges qui ont suivi étaient pleins d'émotions et d'authenticité. Difficile de les résumer ici, nous vous laissons le soin d'imaginer...

*« Le Service Educatif de Protection et d'Accompagnement à Domicile » (SEPAD) est une modalité d'accueil en assistance éducative dans le cadre de mesures confiant un mineur à un tiers pour lequel il est nécessaire de maintenir l'enfant dans son milieu familial. L'enfant est confié à l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance) et par délégation au SEPAD.



Six jeunes participent à un nettoyage grandeur nature dans les Hauts de France



Le samedi 7 mars, un groupe de six jeunes du SEPAD, accompagnés de deux éducateurs ainsi que d'une stagiaire action/recherche a participé à l'opération citoyenne « Hauts de France Propres ».

A leur arrivée, ils ont été chaleureusement accueillis par Michèle, Maire de Mont Leveque. Les jeunes ont ensuite rejoint plusieurs habitants de la commune afin de participer au ramassage des déchets dans le village.

Les adultes pleins d'enthousiasme et de motivation ont su aider les jeunes à participer à cette action de préservation de l'environnement et de contribution à un cadre de vie plus propre. A l'issue de cette matinée de mobilisation, un moment convivial de partage avec les habitants s'est tenu à la mairie, permettant d'échanger autour de cette initiative citoyenne.

La journée s'est poursuivie par un déjeuner sur la terrasse du château de Mont Leveque en compagnie de Pierre, le châtelain. Celui-ci a ensuite proposé une visite dynamique et commentée du parc et du château sans oublier la cave.

Cette journée a été riche en découvertes, en anecdotes et en moments de convivialité. Entre pique-nique, balade dans le parc au milieu des moutons, passage dans les marais, montée dans les tours de garde et traversée d'un ancien pont en bois, franchissement des clôtures électrifiées, occasion pour les plus téméraires de toucher les fils et de recevoir des petites décharges, temps avec les chevaux, saut sur le trampoline, partie de foot improvisée, partie de cache-cache, partie de billard imprévue sur le parquet du château..., cette visite restera un moment marquant. Pierre a su captiver son auditoire en racontant l'histoire du lieu et de ses habitants. Les jeunes ont également eu l'opportunité de manipuler une épée, de feuilleter des ouvrages anciens, de découvrir des parchemins et de s'installer dans d'anciens fauteuils, plongeant ainsi dans l'histoire du château. Une journée à la fois citoyenne, culturelle et conviviale, qui restera sans doute gravée dans les souvenirs des jeunes.



Akiko, Kathleen et Fozi, équipe éducative

Projet Andalousie 2026 : spécialités espagnoles au restaurant pédagogique

Pour soutenir le projet « découverte de l'Andalousie » avec les jeunes de la maison Marie Foilaine Desolneux, Philippe et Sophie, responsables du restaurant pédagogique « l'Atelier » ont proposé au menu des spécialités espagnoles toute une semaine en avril.

Les jeunes qui partiront ont participé en cuisine et au service en salle.

Pour les aider à réaliser ce projet de rêve l'été prochain, la totalité des pourboires est destinée au financement de ce séjour exceptionnel.

Jacques Carton, administrateur



Odyssée théâtrale pour six jeunes filles de Concorde au festival d'Avignon 2026

Une équipe de six jeunes filles âgées de 14 à 16 ans, de la maison Marie Foilaine Desolneux, prépare une pièce de théâtre depuis novembre 2025.

Elles ont choisi leur texte mais ne souhaitent pas pour l'heure donner plus d'informations voulant créer un effet de surprise pour une seule et unique représentation programmée le samedi 6 juin au théâtre le Petit Parmentier sur invitation (Amis, familles, éducateurs).

Les répétitions se tiennent un samedi sur deux avec l'aide d'un atelier de théâtre professionnel qui les accompagne : "l'Atelier Arlequin" et ce grâce au soutien de l'association Im'pactes.

En prolongement de cette année théâtrale et en cadeau, elles auront la chance de participer au grand festival d'Avignon du 6 au 9 juillet pour voir des pièces, rencontrer des artistes. Une affiche a été publiée pour soutenir ce sympathique projet.

L'équipe éducative

Pour suivre les activités, les événements ou rechercher une information,
retrouvez-nous sur le site régulièrement mis à jour :

<http://concorde-aepc.com>

Comité de rédaction : Jacques Carton - Sylvie Doudet - Pierre Girault - Maïté Melchior, administrateurs